

Luṭfī BAN MĪLĀD

الهويات المتشظية وشتات النخب على تخوم العالم الإسلامي.
«مساهمة في إعادة رسم جوانب من خارطة» العصر السني
في إسلام العصر الوسيط

al-Huwiyyāt al-mutashāziyya wa shatāt al-nukhab ‘alā tukhūm al-‘ālam al-islāmī: musāhama fī i‘ādat rasm ġawānib min khārīṭat «al-‘aṣr al-sunnī» fī al-islām al-‘aṣr al-wasīṭ
[texte en arabe]

Tunis, Masciliana éditions (Silisilat al-ma‘rifa al-tārikhiyya)

Identités fragmentées et diaspora des élites aux frontières du monde islamique.

Contribution à la reconstitution de certains aspects de la carte de « l'ère sunnite »

dans l'Islam médiéval, Tunis, Masciliana éditions (collection du savoir historique)

2021, 207 p.

ISBN: 97899382420274

Mots-clés: Islam, Maghreb, Moyen-Orient, élites, sunnisme, shiisme

Keywords: Islam, Maghreb, Middle East, elites, Sunnism, Shiism

Luṭfī Ban Mīlād, professeur d'histoire médiévale à l'université de la Manouba-Tunis, aborde, dans cet ouvrage édité en langue arabe, la circulation des élites entre l'Islam d'Orient et l'Islam d'Occident du milieu du XI^e à la fin du XV^e siècle. Il complète ainsi son précédent ouvrage intitulé *Ifriqiya wa al-Sharq al-mutawassiṭ min awāsiṭ al-qarn 5h/11m ilā maṭla' al-qarn 10h/16m* (Tunis, al-Maghāribiyya, 2011). Dans la préface du livre (p. 9-12), Hicham Djait souligne que la mobilité des élites à la fin du Moyen Âge est peu étudiée par rapport à l'âge classique de l'Islam. Dans son introduction (p. 15-26), L. Ban Mīlād insiste surtout sur l'absence d'étude pertinente sur la mobilité géographique des élites durant la période allant du XI^e au XV^e siècle, moment où le monde de l'Islam fait face aux crises internes et aux invasions externes. Cet éclatement de l'unité de l'Islam est accompagné par une mobilité géographique intense des élites, en particulier après le passage de la majorité des territoires de l'Islam sous le contrôle des forces centrifuges et, surtout, des puissances extérieures (les croisés, les Mongols...).

Pour étudier cette circulation des élites entre l'Islam d'Occident et l'Islam d'Orient ainsi que le processus de sunnisation, l'auteur mobilise une documentation textuelle, largement dominée par les dictionnaires biographiques. Il souligne, cependant,

que son approche n'est pas prosopographique, se contentant de donner quelques exemples significatifs de l'évolution des relations entre les deux entités géographiques de l'Islam médiéval.

L'ouvrage se compose de quatre parties que je vais brièvement présenter. Les trois chapitres de la première partie (p. 27-57) introduisent le thème principal de l'ouvrage, à savoir la mobilité des élites au sein de terres de l'Islam médiéval. Ils rappellent les transformations politique, spatiale et idéologique de l'Islam depuis l'âge des grands califats jusqu'à l'éclatement des territoires de l'Islam et l'instauration des sultanats comme mode de gouvernance. L'évolution politique aboutissant à la disparition des grands califats du X^e siècle (Omeyyades de Cordoue, Fatimides et Abbassides) et à l'émergence des sultanats dès la fin du XII^e siècle est mise en lumière. Au Maghreb, les Almoravides et les Almohades marquent en particulier ces transformations, tandis que les Ghaznévides entrent en scène en Orient. La diffusion du sunnisme, la régression du shiisme et la disparition des éléments arabes sur la scène politique sont les principaux éléments étudiés. L. Ban Mīlād reprend la thèse avancée par les auteurs classiques sur les causes du recul de ce qu'il appelle les capitales de l'Islam d'Occident comme les rivalités entre les clans arabes, qaysites et yéménites, au VIII^e siècle (p. 33), qui n'ont rien à voir avec les événements survenus à partir du milieu du X^e siècle. De même, l'association du sunnisme à l'éclatement de l'unité territoriale du califat fatimide (p. 35) manque de fondement historique, car c'est une construction *a posteriori* par les auteurs proches des émirs badisides de l'Ifriqiya. Le processus de sunnisation est à attribuer aux dynasties post-fatimides au Maghreb, à savoir les différentes branches zirides (les Hammadides du Maghreb central, les Badisides de l'Ifriqiya et les Hābusides de Grenade) et l'émirat almoravide, sans oublier le rôle pionnier des Omeyyades de Cordoue dans la mise en place des réseaux sunnites au Maghreb occidental.

La seconde partie (p. 61-91) est consacrée à la conjoncture relative à la circulation des élites savantes, marchandes et artisanes de l'Islam d'Occident vers l'Orient ainsi que les conditions de leur installation. Deux périodes sont repérées pour cet exode: la première remonte au milieu du XI^e siècle, où la prise de Kairouan par les Hilāliens est présentée comme un facteur central de la circulation des élites maghrébines vers l'Orient. Ce moment est représenté par les Almoravides au Maghreb et les Seldjoukides en Orient, dont la principale œuvre selon L. Ban Mīlād est l'instauration du sunnisme. Durant cette époque, les Almoravides et

